



Communiqué de presse SFP 39

Solidaires Finances Publiques du Jura répond présent à l'appel intersyndical national pour la journée du lundi 29 janvier.

En ce jour de négociation de nos rémunérations à la Direction Générale des Finances Publiques à Bercy, nous, agents des Finances Publiques de Dole (impôts, trésoreries...), nous joignons à de nombreux collègues de la France entière, afin d'alerter sur l'extrême dégradation de nos conditions de travail et de notre rémunération.

Cette dégradation se répercute inévitablement sur la qualité de service aux usagers : épisode épique de gestion des biens immobiliers sur internet, fiasco des taxes d'habitations de résidences secondaires, parfois émises envers des enfants, files d'attente à nos guichets, lignes téléphoniques saturées, pan entier de la population méprisé et sacrifié par le dogme du tout internet (personnes âgées isolées, handicapées, habitants de « zones blanches »), zones rurales sacrifiées par les fermetures et par une redistribution géographique incompréhensible (contribuables de Foncine le Haut rattachés à Dole, taxe de remembrement de Annoire à régler à Poligny !), etc ...

Les citoyens doivent savoir que cette dégradation n'est absolument pas, bien au contraire, le fruit d'un manque de professionnalisme ou de bonne volonté de notre part, mais bien d'une approche dogmatique et bâclée de réformes, aggravée par une suppression drastique de nos effectifs qui ne nous permet plus d'exercer correctement nos missions.

Nous sommes une frange sacrifiée de la fonction publique. Nous représentons le ministère le plus affecté par les compressions de personnels (36 000 suppressions en 15 ans), parallèlement à une augmentation du nombre de contribuables, et à un niveau de technicité et de qualification requis de plus en plus exigeant.

Ajoutons à cela la quasi-stagnation du point d'indice servant de base au calcul des rémunérations des fonctionnaires (20 % de perte de pouvoir d'achat en 15 ans). Depuis 1990, si notre point d'indice avait suivi l'inflation, il vaudrait 6,40 €, soit 30 % de plus que les misérables 4,92€ actuels.

Cette politique de mépris de l'État employeur, qui s'étonne par ailleurs du manque d'attractivité de nos métiers, se traduit par une perte de pouvoir d'achat abyssale et inacceptable.

Un de nos Présidents avait clamé « vous serez moins nombreux, mais mieux payés ». Le slogan est devenu : « vous êtes (beaucoup) moins nombreux, et (nettement) moins payés ».

Le discours de l'État est à géométrie très variable selon son interlocuteur : quand il s'adresse aux dirigeants du PSG, il semble, selon le journal Médiapart, savoir être très généreux (cadeau fiscal de 88

millions € lors de l'achat de Neymar), quand il se tourne vers les députés, il n'éprouve aucune difficulté à augmenter leurs indemnités mensuelles de 300 €, quand il s'adresse aux français aisés, il les « allège » de plus de 4 milliards € chaque année par la suppression de l'ISF, et réduit leurs impôts sur les revenus par le principe de la flat tax (imposition des revenus boursiers plafonnée à 30 % alors qu'elle pouvait auparavant atteindre 60 %!), mais, quand il s'adresse à nous, les caisses sont vides !

Nous sommes atterrés par ces mesures et par le décalage entre le discours de l'État incitant les entreprises à augmenter leurs employés afin de maintenir leur pouvoir d'achat, et son comportement vis-à-vis de ses propres employés. La valeur d'exemple n'est décidément pas le fort de nos dirigeants. Et ce n'est malheureusement pas l'application d'une soi-disant rémunération au mérite, démagogique, populiste, basée sur le principe du « diviser pour mieux régner », qui va régler notre problème de pouvoir d'achat.

Les négociations sur la rémunération, des agents de la DGFIP doivent reconnaître leur professionnalisme et faire en sorte de compenser l'inflation galopante que nous subissons tous.

Notre sens du service public est notre moteur. Par sa patience, sa tolérance et même souvent son empathie envers nous, la grande majorité du public nous le rend bien. Nous tenions à le souligner et à remercier toute cette population.

D'après le philosophe Alexandre Jollien Être solidaires c'est être solide ensemble ! Soyons solidaires !!!

La section Solidaires Finances Publiques du Jura

Attractivité de la fonction publique?

